



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

CES FEMMES QUI ONT MARQUÉ LA PROVENCE

Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, partie 3

Le 25 juillet 1593, Henri IV abjure à Saint-Denis. La conversion du roi entraîne les ralliements qui tardaient à venir.

Mercredi 5 janvier 1594, Henri IV est reconnu par le conseil de ville d'Aix et la noblesse comme Le légitime roi de France.

Jacob Bunel, Portrait du roi Henri IV en Mars, huile sur toile, château de Pau. Le roi triomphant de ses ennemis montre une expression bienveillante, qui sera bien nécessaire pour apaiser les tensions.



L'atmosphère en Provence se détend. Chrétienne s'entremet auprès du roi pour placer son fils Charles de Créquy, qui par chance plaît au monarque.



Charles 1^{er} de Créquy, fils de Chrétienne d'Aguerre, estampe, Musée de la Révolution française, domaine de Vizille.

Cependant, en Provence, le duc d'Épernon continue ses exactions, jusqu'à faire assassiner Besaudun, un des plus fidèles amis ligueurs de la comtesse. Lesdiguières, le 7 mai 1594, entre dans Aix et fait si bien que le duc d'Épernon abandonne Aix.

François de Bonne, Seigneur et duc de Lesdiguière est un personnage particulier. C'est un fidèle ami et soutien d'Henri de Navarre,

qu'il accompagne jusqu'à sa conversion au catholicisme. Né en Dauphiné, il fait ses études à Avignon et à Paris. Mais il est plus attiré par la carrière militaire que par les lettres ou le droit. Lorsque éclatent les guerres civiles, il opte pour les idées nouvelles. Il se révèle un chef de guerre et un combattant très efficace. Tant qu'Henri IV n'est pas reconnu comme roi de France par les protagonistes, Ligueurs et royalistes, il s'opposera à la Ligue ainsi qu'aux Savoyards et aux Espagnols des rois catholiques. Les villes et les places fortes tombent sous ses assauts.



Antoine Schanaert, le 1^{er} duc de Lesdiguière, François de Bonne et son fils, huile sur toile

Non localisé

En Provence, il s'oppose tout particulièrement au duc de Savoie, Charles-Emmanuel 1^{er}, appelé en renfort par la Ligue provençale. Les combats se multiplient durant les années 1590, repoussant toujours davantage les Savoyards au-delà du Var et du Dauphiné.



La victoire d'Allemagne en Provence, 1591, de même que celle d'Esparron font partie de ses plus grandes victoires. On dit que 1200 ligueurs y trouvèrent la mort.

Cependant, la conversion du roi Henri au catholicisme, met fin aux guerres civiles destructrices. Même Lesdiguières, pourtant fervent protestant, se convertit. Et le 14 mars 1595, le mariage de Charles de Créquy et de Madeleine de Bonne-Lesdiguières, dernier enfant vivant du premier mariage du duc de Lesdiguières, est célébré. Mais Madeleine meurt brutalement quelques années plus tard. Qu'à cela ne tienne! Lesdiguières a de son deuxième mariage deux filles à marier. Et malgré les liens familiaux qui existent entre les protagonistes, plusieurs dispenses papales plus tard, Charles de Créquy épouse Françoise de Bonne-Lesdiguières à la fois sa belle-sœur et la sœur de sa bru, le 13 décembre 1623 !!!



Anonyme français, Magdelaine de Bonne-Créquy, fille de François de Lesdiguières et épouse de Charles de Créquy

Chrétienne dont la stature de femme politique est réputée à la cour, s'occupe désormais du patrimoine familial. Elle entretient les divers bâtiments d'habitation et les jardins attenants, souvent mis à mal par les longues périodes de querelles religieuses : non seulement l'hôtel particulier de Sault à Paris, rue des Poulies, mais le château de Savigny-sur-Orge et le château de la Tour d'Aygues auquel elle donnera l'aspect splendide d'une demeure de loisir. Quant au château de Sault, rien n'y sera vraiment envisagé pour lui donner un aspect un peu plus agréable ; forteresse médiévale, il est et restera, jusqu'à ce que de ruines en ruines, il n'en reste plus actuellement que l'emplacement.



Quelques vestiges de l'ancien château à Sault

Malheureusement, ses fils issus de François-Louis d'Agoult meurent, Philippe en 1608, Louis en 1609, il ne lui reste que Jeanne sa fille, mariée avec Claude-François de La Baume, comte de Montrevel (1586-1621). (Comme Jeanne ne peut hériter de son frère Louis,



Gravure ancienne du château de la Tour d'Aygues, avant l'incendie de 1780.

l'ensemble de la fortune des Agoult de Sault ira désormais à Charles de Créquy en fonction des testaments produits. Et les procès intentés ultérieurement n'y pourront rien. Cependant, c'est de là que provient la réputation probablement usurpée en grande partie de Chrétienne d'Aguerre comme captatrice d'héritage au bénéfice de son premier fils.



Une des façades actuelles du château de la Tour d'Aygues

En 1611, elle commence à développer les mêmes symptômes que son fils Louis (probablement un cancer intestinal) et décède paisiblement en son hôtel de la rue des Poulies à Aix. Elle sera transportée à Sault dans l'église où elle est inhumée aux côtés de François-Louis d'Agoult. Elle avait tout juste 52 ans.

Michèle Brun

Bibliographie sélective :

Allag, Claudine, *Chrétienne d'Aguerre comtesse de Sault*, L'Har-mattan, les Chemins de la mémoire, 1995.

Archipal, n°71, Elie-Marcel Gaillard, *Le Duc de Savoie et la com-tesse de Sault*.

Archipal, n°58, Emile Obled, *Correspondance de Chrétienne d'Aguerre et des consuls de Saint Saturnin*.

Dr Gustave Lambert, *Histoire des guerres de religion en Pro-vence (1530-1598). Tome 2, 1870, Gallica*.

Lesdiguières, Un prince pour les Alpes, les Patrimoines, Musée Dauphinois, édition le Dauphiné.